

**ZOOM SUR LE COLLOQUE « INNOVATION ET
NUMERIQUE A L'UNIVERSITE »
Les 05 et 06 Mai 2016**

- ❖ LeMatin<http://lematin.ma/journal/2016/le-numerique-gagne-du-terrain-a-l-universite/247434.html> du Mardi 17 Mai 2016 : **Marrakech : Le numérique gagne du terrain à l'université.**
- ❖ L'Economiste du Mardi 17 Mai 2016 page III (supplément) : **L'opportunité du Numérique.**
- ❖ L'Economiste <http://www.leconomiste.com/article/997801-education-formation> du Mardi 17 Mai 2016 page III (supplément) : **L'opportunité du Numérique.**
- ❖ LeMatin du Mercredi 18 Mai 2016 page 16 : **Marrakech : Le numérique gagne du terrain à l'université.**

lematin.ma/journal/2016/le-numerique-gagne-du-terrain-a-l-universite/247434.

Google Découverte d'un 4ème

Marrakech

Le numérique gagne du terrain à l'université

Mokhtar Grioute, LE MATIN 17 May 2016 - 17:01 115



Les réalisations pédagogiques hybrides se multiplient et les dispositifs au service de la pédagogie en ligne se perfectionnent de plus en plus.

L'innovation et le numérique à l'université a été la thématique d'un colloque international organisé à Marrakech par l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) et l'Université Cadi Ayyad de la Cité ocre (UCAM).

lematin.ma/journal/2016/le-numerique-gagne-du-terrain-a-l-universite/247434.h

tions Google Découverte d'un 4ème

La cité ocre a abrité, récemment, un colloque international sur le thème «L'innovation et le numérique à l'université». Cette rencontre, placée sous le signe d'échanges d'expériences et de mise en réseau, a été l'occasion pour quelque 150 décideurs, universitaires, experts et professionnels de la formation de l'ensemble de l'espace francophone de plancher sur les dernières avancées technologiques liées au développement numérique dans l'enseignement supérieur et aussi sur les grands enjeux qui se dressent aux périphéries de l'université en tant que creuset d'innovation. Les réalisations pédagogiques hybrides se multiplient et les dispositifs au service de la pédagogie en ligne se perfectionnent, d'où la nécessité impérieuse pour l'université de placer le numérique comme priorité de développement et de miser fortement sur l'accompagnement des initiatives pédagogiques par une équipe spécialisée dans l'innovation numérique. Cette question clé a été longuement débattue par les congressistes dans la mesure où les usages numériques peuvent remettre en cause les schémas pédagogiques traditionnels et redéfinir le rôle des enseignants et des chercheurs. À ce titre, l'accent a été mis sur l'importance pour l'université d'accompagner cette révolution porteuse de progrès et de facilitations, d'impulser des partenariats durables et de construire des projets innovants de formation numérique.

À ce propos, le président de l'UCAM et de l'AUF, Abdellatif Miraoui, a souligné que cette révolution avait changé les modes d'apprentissage dans l'enseignement supérieur et que l'utilisation du numérique avait ouvert de nouvelles possibilités communicatives dans le rapport enseignant-apprenant. Dans ce cadre, il a rappelé que l'Université Cadi Ayyad avait lancé ses propres «Massive open online course», des cours filmés, disponibles sur Internet et ouverts à tous, comme elle avait lancé, en partenariat avec Microsoft Maroc, le projet pilote de numérisation «Smart University» à travers la mise en place d'infrastructures technologiques permettant à l'ensemble de ses étudiants de bénéficier d'une connectivité haut débit afin de consulter la plateforme d'apprentissage et les bibliothèques numériques.

En pariant sur de tels projets, l'UCAM, classée meilleure université francophone d'Afrique, entend innover et renforcer davantage sa culture de créativité, a fait observer la même source, pour qui l'étudiant francophone pourrait être bien armé et atteindre son objectif à travers des recettes clés que sont l'ouverture sur les autres langues, le numérique et le savoir-vivre et le savoir-être. Le constat principal qui s'est dégagé est que le numérique a ouvert de nouveaux horizons pour l'université tant au niveau pédagogique et de la recherche scientifique qu'en matière de gouvernance, et que l'intégration et l'usage des outils numériques sont indispensables aux métiers de l'université.

Éducation/Formation

L'opportunité du numérique

■ Un passage aujourd'hui incontournable

■ Qui exige de nouvelles compétences

■ 200 décideurs échangent leurs expériences à Marrakech

«ADAPT or die». Un peu violent ce concept du Darwinisme numérique, pourtant c'est un fait avéré, snober ce nouveau monde du numérique, c'est être mis au banc de la société. Depuis plusieurs années, il investit tous les domaines. Une «langue étrangère» pour certains, et pour d'autres un champ infini d'opportunités. Le rapport au savoir est lui aussi modernisé. La pédagogie numérique modifie le lien enseignant-apprenant et permet de l'étendre. Mais cela va bien plus loin encore. L'outil numérique apporte des solutions à l'accessibilité à la formation, l'adaptabilité et l'enrichissement des méthodes pédagogiques, tout un nouveau monde s'ouvre alors à l'enseignement, d'ordre technique, économique et de gouvernance. Et puis il faut faire face à la demande grandissante des jeunes africains à rejoindre les bancs universitaires. Ce qui est, au passage, un très bon signe.

Pour réfléchir à ces transformations, l'université Cadi Ayyad (UCA) de Mar-

UC@MOOC

L'ère de l'apprentissage en ligne !

- 220 unités mises en ligne
- 112 heures de contenu disponible en ligne
- 60 unités en cours
- 3 millions de visites
- 7,5 millions de minutes lues
- 9.000 abonnés aux chaînes UC@MOOC

L'université Cadi Ayyad de Marrakech soutient sa transformation vers une "smart university". Une stratégie numérique mise en place par la production de cours en ligne, les Moocs, conçus par ses propres moyens, et la généralisation de la wifi, qui couvre aujourd'hui 70% de l'établissement, grâce à son partenariat avec Microsoft et Maroc Telecom

pour tous les pays afin de développer des partenariats durables et d'initier des projets concrets.

Première piste soulevée par la représentante de l'université Laval au Québec, Marie-Andrée Doran, «le numérique exige de nouvelles compétences. Il faut apprendre à chercher, comprendre, synthétiser, communiquer et innover». Un passage obligé pour les étudiants, et

L'UCA, la bonne élève

C'EST grâce à ses innovations justement que l'université Cadi Ayyad conforte sa présence dans les classements du Times Higher Education (THE). En avril dernier, elle est une nouvelle fois inscrite dans le Top15 des universités en Afrique, à la 12ème position sur les 800 établissements en lice, conservant ainsi sa 1re place en Afrique francophone et restant en tête des universités marocaines. Innovation pédagogique avec ses cours en ligne appelés MOOCs, la recherche et la coopération, sa numérisation, sa gouvernance,... sont autant de raisons de ce rayonnement. □

rakech et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) viennent d'organiser un colloque autour du thème de l'innovation et du numérique à l'Université, en présence de plus de 200 décideurs, experts et professionnels nationaux et internationaux. L'occasion de se nourrir des expériences en la matière dans les différentes régions du monde francophone, de l'Afrique au Pacifique, en passant par l'Europe et le Canada. Un échantillon d'initiatives qui, si mutualisées et diffusées, peuvent être des leviers intéressants

avant eux, pour les enseignants. En effet, l'université doit sortir de sa pédagogie traditionnelle pour amorcer le virage exigeant qui mène au campus intelligent, dit smart campus, et engendrer «des diplômés capables de s'adapter au monde du travail où la capacité d'apprendre rapidement par soi-même constitue une des premières qualités attendues par les employeurs d'aujourd'hui» affirme le professeur Hamadou Saliah-Hassane de l'université du Québec. Apprendre à apprendre en quelque sorte. Et c'est bien là le coeur

du débat. Alors on voit fleurir les projets numériques, comme à l'université des sciences de Bamako au Mali qui entrevoit quelques lueurs d'espoir au vu des récents investissements pour l'appui au développement des TIC, alors que les universités du pays, dont les moyens sont limités, font face à un coût faramineux de la connexion. Même démarche amorcée au Sénégal avec comme modèle original et endogène au service des communautés d'apprenants, l'Université virtuelle du pays. Autre exemple en Haïti où le dispositif THESS, largement supporté par l'ambassade de France et le Bureau caraïbe de l'AUF, tente de répondre aux 30.000 bacheliers haïtiens qui, chaque année, n'ont aucune possibilité d'intégrer un programme d'enseignement supérieur. THESS, qui mixe éléments distanciels et présentiels, offre des solutions permettant de mitiger les effets des insuffisances énergétiques et de la qualité du débit internet. Le dispositif ne

conçoit pas ses propres contenus mais utilise des contenus existants gratuits et libres de droits, ce qui permet de diviser par environ 2,5 le coût local de l'accès à une université privée de référence en Haïti. De plus, le dispositif d'évaluation entièrement déconcentré sur le territoire national permet à un étudiant de passer ses examens dans sa région d'habitation et de bénéficier d'un ensemble d'activités présentielles, toujours dans sa région. En résumé, les érudits de demain doivent aiguïser leur sens social et apprendre à bien travailler en équipe. Ils doivent développer leur esprit critique et communiquer efficacement. Ils doivent aussi se doter de compétences exportables et d'une réflexion environnementale poussée. Tout un tas de nouvelles façons d'aborder leur apprentissage. □

Stéphanie JACOB

*Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com*

www.leconomiste.com/article/997801-education-formation

Google [icône] Découverte d'un 4ème



Éducation/Formation L'opportunité du numérique

Par **Stéphanie Jacob** | Edition N°4774 Le 17/05/2016 |

- **Un passage aujourd'hui incontournable**
- **Qui exige de nouvelles compétences**
- **200 décideurs échangent leurs expériences à Marrakech**

«Adapt or die». Un peu violent ce concept du Darwinisme numérique, pourtant c'est un fait avéré, snober ce nouveau monde du numérique, c'est être mis au banc de la société. Depuis plusieurs années, il investit tous les domaines. Une «langue étrangère» pour certains, et pour d'autres un champ infini d'opportunités. Le rapport au savoir est lui aussi modernisé. La pédagogie numérique modifie le lien enseignant-apprenant et permet de l'étendre. Mais cela va bien plus loin encore. L'outil numérique apporte des solutions à l'accessibilité à la formation, l'adaptabilité et l'enrichissement des méthodes pédagogiques, tout un nouveau monde s'ouvre alors à l'enseignement, d'ordre technique, économique et de gouvernance. Et puis il faut faire face à la demande grandissante des jeunes africains à rejoindre les bancs universitaires. Ce qui est, au passage, un très bon signe. Pour réfléchir à ces transformations, l'université Cadi Ayyad (UCA) de Marrakech et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) viennent d'organiser un colloque autour du thème de l'innovation et du numérique à l'Université, en présence de plus de 200 décideurs, experts et professionnels nationaux et internationaux. L'occasion de se nourrir des expériences en la matière dans les différentes régions du monde francophone, de l'Afrique au Pacifique, en passant par l'Europe et le Canada. Un échantillon

UC@MOOC
L'ère de l'apprentissage en ligne !

- **220 unités mises en ligne**
- **112 heures de contenu disponible en ligne**
- **60 unités en cours**
- **3 millions de visites**
- **7,5 millions de minutes lues**
- **9.000 abonnés aux chaînes UC@MOOC**

L'université Cadi Ayyad de Marrakech soutient sa transformation vers une "smart university". Une stratégie numérique mise en place par la production de cours en ligne, les Moocs, conçus par ses propres moyens, et la généralisation de la wifi, qui couvre aujourd'hui 70% de l'établissement, grâce à son partenariat avec Microsoft et Maroc Telecom

www.leconomiste.com/article/997801-education-formation

Google Découverte d'un 4èm



d'initiatives qui, si mutualisées et diffusées, peuvent être des leviers intéressants pour tous les pays afin de développer des partenariats durables et d'initier des projets concrets.

Première piste soulevée par la représentante de l'université Laval au Québec, Marie-Andrée Doran, «le numérique exige de nouvelles compétences. Il faut apprendre à chercher, comprendre, synthétiser, communiquer et innover». Un passage obligé pour les étudiants, et avant eux, pour les enseignants. En effet, l'université doit sortir de sa pédagogie traditionnelle pour amorcer le virage exigeant qui mène au campus intelligent, dit smart campus, et engendrer «des diplômés capables de s'adapter au monde du travail où la capacité d'apprendre rapidement par soi-même constitue une des premières qualités attendues par les employeurs d'aujourd'hui» affirme le professeur Hamadou Saliah-Hassane de l'université du Québec. Apprendre à apprendre en quelque sorte. Et c'est bien là le coeur du débat. Alors on voit fleurir les projets numériques, comme à l'université des sciences de Bamako au Mali qui entrevoit quelques lueurs d'espoir au vu des récents investissements pour l'appui au développement des TIC, alors que les universités du pays, dont les moyens sont limités, font face à un coût faramineux de la connexion. Même démarche amorcée au Sénégal avec comme modèle original et endogène au service des communautés d'apprenants, l'Université virtuelle du pays. Autre exemple en Haïti où le dispositif THESS, largement supporté par l'ambassade de France et le Bureau caraïbe de l'AUF, tente de répondre aux 30.000 bacheliers haïtiens qui, chaque année, n'ont aucune possibilité d'intégrer un programme d'enseignement supérieur. THESS, qui mixe éléments distanciels et présentiels, offre des solutions permettant de mitiger les effets des insuffisances énergétiques et de la qualité du débit internet. Le dispositif ne conçoit pas ses propres contenus mais utilise des contenus existants gratuits et libres de droits, ce qui permet de diviser par environ 2,5 le coût local de l'accès à une université privée de référence en Haïti. De plus, le dispositif d'évaluation entièrement déconcentré sur le territoire national permet à un étudiant de passer ses examens dans sa région d'habitation et de bénéficier d'un ensemble d'activités présentielles, toujours dans sa région. En résumé, les érudits de demain doivent aiguïser leur sens social et apprendre à bien travailler en équipe. Ils doivent développer leur esprit critique et communiquer efficacement. Ils doivent aussi se doter de compétences exportables et d'une réflexion environnementale poussée. Tout un tas de nouvelles façons d'aborder leur apprentissage.

L'UCA, la bonne élève

C'est grâce à ses innovations justement que l'université Cadi Ayyad conforte sa présence dans les classements du Times Higher Education (THE). En avril dernier, elle est une nouvelle fois inscrite dans le Top15 des universités en Afrique, à la 12ème position sur les 800 établissements en lice, conservant ainsi sa 1re place en Afrique francophone et restant en tête des universités marocaines. Innovation pédagogique avec ses cours en ligne appelés MOOCs, la recherche et la coopération, sa numérisation, sa gouvernance,... sont autant de raisons de ce rayonnement.

Marrakech

Le numérique gagne du terrain à l'université

L'innovation et le numérique à l'université a été la thématique d'un colloque international organisé à Marrakech par l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) et l'Université Cadi Ayyad de la Cité ocre (UCAM).

La cité ocre a abrité, récemment, un colloque international sur le thème «L'innovation et le numérique à l'université». Cette rencontre, placée sous le signe d'échanges d'expériences et de mise en réseau, a été l'occasion pour quelque 150 décideurs, universitaires, experts et professionnels de la formation de l'ensemble de l'espace francophone de plancher sur les dernières avancées technologiques liées au développement numérique dans l'enseignement supérieur et aussi sur les grands enjeux qui se dressent aux périphéries de l'université en tant que creuset d'innovation. Les réalisations pédagogiques hybrides se multiplient et les dispositifs au service de la pédagogie en ligne se perfectionnent, d'où la nécessité impérieuse pour l'université de placer le numérique comme priorité de développement et de miser fortement sur l'accompagnement des initiatives pédagogiques par une équipe spécialisée dans l'innovation numérique.

Cette question clé a été longuement débattue par les congressistes dans la mesure où les usages numériques peuvent remettre en cause les schémas pédagogiques traditionnels et redéfinir le rôle des enseignants et des chercheurs. À ce titre, l'accent a été mis sur l'importance pour l'université d'accompagner cette révolution porteuse de progrès et de facilitations, d'impulser des partenariats durables et de construire des projets innovants de formation numérique.

À ce propos, le président de l'UCAM et de l'AUF, Abdellatif Miraoui, a souligné que cette révolution avait changé les modes d'apprentissage dans l'enseignement supérieur et que l'utilisation du numérique avait ouvert de nouvelles possibilités communicatives dans le rapport enseignant-apprenant. Dans ce cadre, il a rappelé que l'Université Cadi Ayyad avait lancé ses propres «Massive open online course», des cours filmés, disponibles sur Internet et ouverts à tous, comme elle avait lancé, en partenariat avec Microsoft Maroc, le projet pilote de numérisation «Smart University» à travers la mise en place d'infrastructures technologiques permettant à l'ensemble de ses étudiants de bénéficier d'une connectivité haut débit afin de consulter la plateforme d'apprentis-



Les réalisations pédagogiques hybrides se multiplient et les dispositifs au service de la pédagogie en ligne se perfectionnent de plus en plus.

sage et les bibliothèques numériques. En pariant sur de tels projets, l'UCAM, classée meilleure université francophone d'Afrique, entend innover et renforcer davantage sa culture de créativité, a fait observer la même source, pour qui l'étudiant francophone pourrait être bien armé et atteindre son objectif à travers des recettes clés que sont l'ouverture sur les autres langues, le numérique et le savoir-vivre et le savoir-être. Le constat principal qui s'est dégagé est que le numérique a ouvert de nouveaux horizons pour l'université tant au niveau pédagogique et de la recherche scientifique qu'en matière de gouvernance, et que l'intégration et l'usage des outils numériques sont indispensables aux métiers de l'université. ■

Mokhtar Grioute